

<b>XX<sup>e</sup></b>  <b>CORPS</b>		<b>Dos I, II, III, IV</b> Henri Matisse Plâtres, bas-reliefs sculptés, 1909 à 1930 Musée Matisse, Le Cateau	<b>Corps moderne</b>
	MOTS CLES	Série Monumentalité Simplification	
	DOMINANTE	ARTS DU VISUEL	
	DIALOGUE AVEC	Arts du langage	
<b>PERCEPTION DE L'ŒUVRE</b>			
<b>PREMIERE APPROCHE</b>			
<p>Ce sont quatre plâtres originaux de bas-reliefs sculptés sur le thème de la femme nue de dos. Celle-ci a le bras gauche levé sur le front. La jambe droite est légèrement pliée. Le bassin est cambré. Les pieds ne sont pas représentés.</p> <p>Cette œuvre est travaillée sur le mode de la série, chaque état est travaillé à partir du plâtre précédent. Ils évoluent au fil des états vers une monumentalité de la forme et de l'expression de la féminité devenant de plus en plus schématisée et hiératique.</p>			
<b>QUELQUES ELEMENTS D'ANALYSE</b>			
<p>Ces quatre états s'échelonnent sur vingt-deux ans. Ils nous permettent de voir comment Matisse a peu à peu simplifié la forme, s'éloignant du modèle au profit d'une recherche purement géométrique des volumes.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Dos I (1909)</b> Dos I - le seul état travaillé avec les doigts ou des outils en terre glaise - montre une surface très différente des autres dos, travaillés, eux, en modelage et en taille directe dans le plâtre. Le corps féminin y est représenté dans sa souplesse, autour d'une ligne sinueuse allant du haut du bras levé à la cheville. Les formes sont rondes, courbes. Le mouvement de la femme semble s'être arrêté, nous donnant le sentiment qu'elle est appuyée contre le fond.</li> <li>- <b>Dos II (1913)</b> Les volumes sont retravaillés au ciseau dans le plâtre, créant ainsi des pans plus vigoureux préfigurant un début de géométrisation des formes. Le déhanché de Dos I disparaît progressivement, laissant place à ce qui ressemble soit à une natte, soit à une colonne vertébrale.</li> <li>- <b>Dos III (1916 - 1917)</b> La forme se lie de plus en plus avec le fond, comme si elle en émergeait. Les articulations sont réduites au minimum. La chevelure prend davantage d'importance et structure le bas-relief en trois bandes verticales.</li> <li>- <b>Dos IV (1930 - 1931)</b> Les éléments de dos III sont présents. La surface est unifiée et lisse. La chevelure est devenue comme une colonne vertébrale, un axe autour duquel la forme fusionne encore davantage avec le fond. Plus aucun élément ne domine l'autre. L'œuvre trouve un équilibre nouveau et paraît beaucoup plus monumentale.</li> </ul>			
<b>QUELQUES CONNAISSANCES</b>			
<b>Biographie</b>			
<p>Henri Matisse (Le Cateau-Cambrésis, 1869 – Nice, 1954) n'a commencé la peinture que tardivement, suite à une période de convalescence. Dès 1891, il s'installe à Paris et apprend la peinture auprès de peintres académiques (Raoul Bouguereau et Gustave Moreau). Il découvre peu à peu les peintres impressionnistes.</p> <p>En 1904, il rencontre Signac et tourne ses recherches vers la couleur, qu'il utilise en aplats. Le Fauvisme est né. Ses recherches le mènent à explorer les qualités et capacités expressives de la couleur, à rechercher la monumentalité et la simplification des tracés. Il est un des peintres fondamentaux du XX<sup>e</sup> siècle.</p>			

### **Matisse sculpteur\* :**

« *J'ai fait de la peinture comme un peintre ; je n'ai pas fait de la sculpture comme un sculpteur* » s'excusait-il. Pourtant Matisse a réalisé environ 70 sculptures. Il étudie dans l'atelier de Gustave Moreau, il rencontre Maillol. Il regarde la sculpture antique grecque, celle de Rodin, de Donatello, de Canova.

Il disait encore : « *J'ai fait de la sculpture parce que ce qui m'intéressait dans la peinture, c'était de mettre de l'ordre dans mon cerveau. Je changeais de moyens. Je prenais de la terre pour me reposer de la peinture dans laquelle j'avais absolument fait tout ce que je pouvais faire pour le moment.* » Mais la sculpture pour Matisse n'est pas un objet de délasserment : il y travaille l'équilibre du corps, la force et la faiblesse qui l'anime. Par l'intermédiaire du découpage de papiers gouachés, Matisse en arrive à sculpter la couleur : « *Découper à vif dans la couleur me rappelle la taille des sculptures.* »

(\*à partir de l'article de Laurent Bourdier « Matisse en son jardin », Télérama Hors série 1993)

### **La technique**

Le terme de « sculpture » vient étymologiquement du latin « *sculpere* » qui signifie « tailler » ou « enlever des morceaux à une pierre ».

La sculpture est une activité artistique qui permet de réaliser des formes en relief, soit :

- **en ronde-bosse** : sculpture en trois dimensions, posée sur un socle en général, observable sous n'importe quel angle (une partie peut parfois être inachevée),
- **en haut-relief** : sculpture en trois dimensions où le sujet est presque entièrement sculpté en ronde-bosse et relié au fond par une partie (membre, tête, dos...),
- **en bas-relief** : sa particularité est de ne présenter qu'un faible relief, d'être à plat, le sujet représenté ne se détachant que faiblement du fond. Il y reste engagé à mi-corps. On trouve souvent des bas-reliefs sur les façades de monuments, représentant une scène dans une grande frise par exemple. Les « Dos » de Matisse sont des bas-reliefs.

### **MISE EN RESEAU AVEC DES ŒUVRES DANS LE NORD**

#### **Mise en réseau avec d'autres musées du Nord qui présentent des architectures d'époques et de styles différents**

Pour l'influence des arts premiers sur l'art de ce début de XX<sup>e</sup> siècle qui amène les artistes à simplifier, épurer les formes :

- *La danse I et II*, 1909-1930, André Derain, LaM, Villeneuve d'Ascq,
- *Nu assis à la chemise*, 1917, Amadeo Modigliani, LaM, Villeneuve d'Ascq
- *Personnage debout*, 1948, Eugène Dodeigne, LaM, Villeneuve d'Ascq,

### **PRODUCTIONS A PARTIR DE L'ŒUVRE**

#### **ARTS DU LANGAGE**

- ***Simplifier la forme poétique***

*Cent onze Haïku*, Bashô, Ed. Verdier

Ecrire un fragment de texte de type poétique

Utiliser une ou plusieurs règles précises visant à simplifier la structure du poème, de la phrase

Evoquer plutôt que raconter.

#### **ARTS DU VISUEL**

- ***La série***

##### **Phase 1 :**

En lien avec les sciences (les changements d'états de la matière, solutions et mélanges), mettre en pratique les expérimentations faites en classe pour fabriquer des blocs, des pavés de plâtre en variant les formats et les dimensions. Fabriquer trois blocs par enfant.

##### **Phase 2 :**

Partir d'un dessin, le reporter sur le bloc de plâtre. Utiliser des gestes plastiques simples (gratter, poncer, creuser...) pour donner du volume au dessin.

Une fois cet état terminé, proposer un autre bloc de plâtre. Partir de l'état obtenu pour travailler la même forme en la simplifiant davantage (laisser la possibilité aux élèves de travailler directement le dessin sur le bloc de plâtre ou de faire des recherches sur feuilles).

- ***La monumentalité***

Expérimenter des gestes plastiques sur de très grands formats. Observer, analyser les effets produits par rapport à soi quand on produit (forme, occupation spatiale, rapport au corps, au geste...) et par rapport à celui qui regarde.